

# ENQUÊTE

## Décoder l'actu laïque et religieuse

Vous avez suivi une formation délivrée par l'association ENQUÊTE (agrée par l'Education Nationale et lauréate "La France S'engage"), experte en éducation aux faits religieux et à la laïcité.

Avec cette Weblettr mensuelle "Décoder l'actu laïque et religieuse", nous vous proposons de continuer à vous informer :

- > sur les questions de laïcité et de religion
- > sur les outils, les méthodes, les actualités en rapport avec l'éducation des plus jeunes à ces sujets, et avec la formation de leurs éducateurs.

## Weblettr n°12 - Janvier 2018

### ACTUALITÉ



#### Jérusalem à la une

Il y a peu, Donald Trump a décidé de déplacer l'ambassade américaine en Israël de Tel Aviv vers Jérusalem. Et cela a suscité une vive émotion internationale, surtout dans les pays à population majoritairement musulmane. Pourquoi ? Pour répondre à cette épineuse question, il faudrait rendre compte de la revendication simultanée de cette antique métropole par deux entités nationales aux relations complexes : l'État d'Israël et l'Autorité palestinienne. Et donc

parler d'histoire, de diplomatie, de géopolitique, de droit international, de politique contemporaine... et de faits religieux. Tenons-nous donc à ce dernier aspect du sujet : en quoi Jérusalem est-elle une ville clé sur le plan religieux ? La réponse peut alors être plus concise, à défaut d'être simple : Jérusalem contient à la fois des lieux parmi les plus sacrés pour le judaïsme, le christianisme et l'islam. Raison pour laquelle elle est souvent appelée la cité "trois fois sainte" et fait l'objet de pèlerinages de la part des fidèles de ces trois religions monothéistes, comme de rivalités voire de conflits qui opposent parfois ces derniers.

Abondamment évoquée dans la Bible hébraïque, Jérusalem y est présentée comme le coeur de la "terre promise" par Dieu à Abraham et ses descendants (parmi lesquels les tenants de la tradition juive se reconnaissent), en récompense de leur engagement monothéiste. Toujours selon la Bible, cette capitale des grands rois David et Salomon a été choisie par Dieu pour que son temple y soit construit, à l'endroit même où Abraham a failli sacrifier son fils avant que Dieu ne lui ordonne de l'épargner. Et nombre d'autres événements, croyances et pratiques de la tradition juive sont liés à cette ville, chargée de mythes et de mémoire. Ce qui en fait le centre symbolique du judaïsme, même après la destruction définitive de son temple (en 70 de notre ère), le bâtiment le plus sacré du monde pour cette religion. Actuellement, seule une petite partie de son enceinte reste debout, appelée le "mur occidental" ou "le mur des lamentations", parce que mur depuis des siècles et jusqu'à aujourd'hui, des juifs viennent s'y recueillir.

Se plaçant dans la continuité de la Bible hébraïque, Jésus, ses disciples (les apôtres) et sa mère (Marie) étaient tous juifs ; et beaucoup d'événements essentiels de leur histoire se passent également à Jérusalem d'après le "Nouveau Testament" (partie spécifiquement chrétienne de la Bible). Selon ce dernier, en particulier, c'est là que Jésus est mort crucifié et a été enseveli avant de ressusciter ; ce qui fait de l'église du "saint Sépulcre" (bâtie sur son tombeau, d'après la tradition) le lieu le plus sacré du christianisme.

Selon les croyances musulmanes, enfin, le miraculeux "voyage nocturne" (*isrâ*, en arabe) du prophète Mohammed l'a conduit de la Mecque (Arabie saoudite) à Jérusalem ; et de là, il est monté la même nuit au ciel vers Dieu (épisode nommé "*mira*" en arabe). Au VII<sup>e</sup> siècle, un sanctuaire au dôme doré (le "Dôme du rocher") et une mosquée appelée Al-Aqsa ("la plus lointaine") ont été construits à cet emplacement, nommé "l'Esplanade des mosquées". Celui-ci est reconnu comme le troisième lieu le plus sacré de l'islam, après les villes de Médine et de La Mecque, les musulmans se plaçant eux-mêmes dans la continuité des deux monothéismes

antérieurs. Sachant que ces trois religions regroupent plus de la moitié de l'humanité...

Au vu de cette puissante charge religieuse et culturelle, unissant mais aussi divisant ces diverses communautés, on comprend pourquoi les émotions sont vives dans le monde entier dès qu'il s'agit de cette ville, à nulle autre pareille aux yeux des monothéistes.

Plus d'info

## QUESTIONS D'ENFANTS



**"Satan, c'est un serpent qui parle ?"**

**ans**

**Karim, 10**

Karim, ton interrogation est des plus complexes... Car elle renvoie à la fois à la question du mal et aux différentes images utilisées par les religions pour tenter d'en rendre compte, cette énigme demeurant sans doute par essence dépourvue de réponse satisfaisante. En l'occurrence, tu relies un nom et une figuration parmi les plus utilisés dans les religions monothéistes pour désigner le mal personnifié : "Satan", "serpent". Du côté des dénominations, s'y ajoutent notamment "Diable", "Lucifer", "Démon" ; et du côté des représentations, bien d'autres animaux plus ou moins repoussants : singes, boucs, fauves ou dragons, entre autres monstres (dont certains humanoïdes, souvent cornus...). Autant de symboles plus ou moins assimilés les uns aux autres, au fil des siècles, par différentes traditions religieuses et croyances populaires, alors qu'ils ont chacun une histoire longue, spécifique et parfois ambiguë.

Ne prenons qu'un exemple, celui du reptile qui t'intéresse... Au début du premier livre de la Bible (la Genèse) racontant la création du monde et des humains, Adam et Eve (les premiers d'entre-eux) sont en effet tentés - et en fait trompés - par un animal rusé, qui est le seul à parler selon ce texte : le fameux serpent. Et à cause de lui, le premier couple commet la première faute, perd leur proximité initiale avec Dieu et doit finalement quitter le paradis pour le monde ordinaire, marqué notamment par la mort, la souffrance et bien d'autres maux. C'est ce qu'on appelle "la chute" dans le christianisme, à cause de laquelle le serpent est maudit par Dieu. Par la suite, il sera donc identifié comme la figure du mal : celle de "l'adversaire", l'ennemi par excellence de l'humanité, terme qui se dit "*satane*" en hébreu et "*shaytan*" en arabe, d'où le français "satan". Un nom commun, d'abord, qui deviendra progressivement un nom propre ("Satan"), selon une évolution qu'on retrouve également pour les mots "diable" (qui en grec signifie d'abord "diviseur") ou "démon" (en grec, "esprit", "génie").

Mais dans un épisode biblique ultérieur, le prophète Moïse transformera son bâton en serpent, pour manifester la puissance de Dieu qui l'envoie. De même, à la demande de Dieu, il confectionnera un serpent de bronze, accroché à une perche et porté en avant de son peuple, en marche dans le désert ; parce que la vue de cette sorte de "totem" devait protéger les gens des morsures de nombreux serpents (envoyés par Dieu parce qu'ils regrettaient l'Egypte, terre d'esclavage). Et plus tard encore, des chrétiens verront dans ce "serpent d'airain" suspendu à un bois une préfiguration de Jésus-Christ sur la croix, censé lui aussi protéger les fidèles des "morsures" du mal. Si bien que le serpent peut aussi être une image positive, dans certains contextes, les symboles étant par nature ambivalents.

C'est pourquoi on ne peut se contenter de dire, sans autre précision, que "Satan est le serpent"... Mais il y aurait encore beaucoup à expliquer sur la personnification du mal dans les religions monothéistes, et dans les cultures qui ont subi leur empreinte.

Plus d'info

## LES ATELIERS ENQUÊTE



**"Et si on filmait la laïcité ?"**

A Vaulx-en-Velin, non loin de Lyon, un centre social a proposé à ENQUETE de prendre en charge une réflexion avec des 9-11 ans sur le "racisme, l'antisémitisme et la xénophobie". Pour ne pas aborder que des réalités négatives, l'association se lance dans la mise au point d'un glossaire filmé abordant également la laïcité, les faits religieux et le

vivre ensemble.

[Lire la chronique](#)

## VOS APPORTS, VOS QUESTIONS...

Si vous voulez partager votre expérience sur notre sujet, ou si vous avez des questions, commentaires, suggestions, n'hésitez pas à nous les envoyer à :

**[eric.vinson@enquete.asso.fr](mailto:eric.vinson@enquete.asso.fr)**

Nous les aborderons dans les prochains numéros de cette weblettr.

ENQUÊTE

20, rue du Terrage

75010 PARIS

**[www.enquete.asso.fr](http://www.enquete.asso.fr)**



© 2017 ENQUÊTE